

On vous a confié ainsi qu'à vos collègues d'énormes responsabilités dans la recherche de la paix, de la détente et d'une harmonie internationale constructive. Personne ne sous-estime la lourde responsabilité qu'a l'Union soviétique d'assurer l'avenir du monde. Mais nous recherchons tous ensemble la paix, et ce n'est qu'ensemble que nous pourrions instaurer le climat nécessaire pour réduire les tensions et faire s'épanouir une coopération véritable.

Bon nombre voudront savoir ce qui me pousse à l'optimisme. Nos vues sur les droits de la personne divergent sensiblement, comme on a pu le constater à la réunion de Madrid de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Vos troupes sont toujours en Afghanistan. Les événements en Pologne continuent de nous préoccuper. Enfin, les déploiements militaires soviétiques menacent la sécurité du monde occidental et ajoutent un élément de danger à la course aux armements.

Notre perception est-elle erronée? Nous entendons constamment parler du désir de paix des Soviétiques, et nous connaissons fort bien les souffrances et les tragédies qu'a connues votre pays tout au cours de son histoire. Nous reconnaissons combien profonds peuvent être vos sentiments, et combien grande votre préoccupation concernant la sécurité. Mais il est important de comprendre que notre préoccupation n'est pas moins vive, et que la sécurité d'un État obtenue au prix de celle d'autres États ne peut que mener à une plus grande insécurité pour tous.

Les négociations de Genève sur les forces nucléaires de portée intermédiaire montreront si la négociation peut déboucher sur une plus grande sécurité mutuelle. Le Président Reagan et le Secrétaire général Andropov ont tous deux indiqué qu'ils sont disposés à montrer de la souplesse dans la recherche d'un accord. Nous, au Canada, comptons que d'autres mesures seront prises dans un proche avenir pour atteindre cet objectif. Pour l'instant, le fait est que vos missiles de portée intermédiaire sont déjà déployés en grand nombre et posent une sérieuse menace. Vous savez sans doute que le Canada partage la détermination de l'Alliance occidentale de rétablir l'équilibre si les négociations venaient à échouer.

La question des forces nucléaires révèle à quel point est crucial le défi politique qui se pose à nos deux nations et à nos alliés respectifs - le défi de rétablir la confiance et la détente et d'abattre le mur de méfiance et de défiance qui nous divise. Le Canada estime qu'il faut chercher des moyens d'améliorer le dialogue entre l'Est et l'Ouest - pour montrer à toutes nos populations qu'avec de la détermination et de la bonne volonté, des progrès peuvent être réalisés en vue d'une meilleure coopération et d'une plus grande sécurité.

Durant votre séjour dans notre pays fortuné et diversifié, Monsieur Gorbachev, vous avez eu et vous aurez l'occasion de voir combien les Canadiens goûtent ce printemps annonciateur de renouveau dans le cycle de la vie; vous verrez également notre potentiel agricole ainsi que le soin